Deux nouveaux Curculionides déprédateurs,

par M. A. Hustache.

Solanophagus n. gen. (Cylindrorrhinides).

Rostre gros et court, sa base formant une sinuosité avec celle du front, en son milieu en dessus renflé et pourvu en arrière de quatre fins sillons squamulés, les deux médians rectilignes et convergents vers la fovéole frontale, les latéraux sinueux, en arrière plus larges et remontant obliquement vers la fovéole frontale; au sommet non squamulé, assez élargi; faiblement échancré, la plaque triangulaire élevée, pointillée; les mandidules en forme de tenailles, fortement développées et fortement déclives, recouvrant presque entièrement les organes buccaux (difficilement perceptibles); scrobes apicaux, profonds, subrectilignes, en arrière plus larges et profonds, brusquement terminés à égale distance du sommet et de la base du rostre. Tête courte, les yeux transversaux, acuminés inférieurement, largement séparés en dessous. Antennes apicales; scape robuste, graduellement et fortement épaissi, légèrement arqué, atteignant le bord antérieur de l'œil; funicule de 7 articles, les deux premiers allongés et égaux, les trois suivants plus longs que larges, le 7e globuleux et nettement séparé de la massue, la massue oblongue, son 1er article égalant le tiers de sa longueur totale. Prothorax tronqué à la base, dilaté sur les côtés, le bord antérieur avancé sur la tête, les lobes oculaires larges, arrondis et saillants mais non ciliés.

Pas d'écusson, mais le scutellum du mésosternum découvert, grand, triangulaire, très visible. Élytres subrectangulaires, fortement comprimés latéralement et les côtés presque à pic à partir du 5e interstrie, le disque subplan, la déclivité postérieure verticale, à la base profondément impressionnés sur la suture exceptée. Bord antérieur du prosternum échancré en arc.

Deuxième segment ventral au milieu aussi long que les 3e et 4e réunis et sa suture avec le 1er sinuée. Corbeilles tarsales postérieures caverneuses et glabres; 3e article tarsal large et profondément bilobé.

Insecte aptère et fortement sculpté. Les autres caractères semblables à ceux de *Listroderes* Schönh.

Par l'ensemble de ses caractères ce genre doit être rapproché des Cylindrorhinides de Lacordaire, bien que ses corbeilles tarsales caverneuses, la forme de son rostre et de ses scrobes l'en éloignent.

Le génotype est :

Solanophagus vorax n. sp.

D'un brun foncé, le revêtement dorsal fin, brun-jaune, parfois varié de gris, peu serré, composé d'un mélange de courts poils et de très petites squamules acuminées, couchées et plus ou moins métalliques, entremêlées de courtes soies relevées et noires, le revêtement sur la suture en avant plus dense et d'un jaune plus clair, sur la tête et le rostre compact et d'un jaune clair, sur les pattes fin mais entremêlé de nombreux cils dressés, sur le dessous dense, les cils plus longs.

Rostre des deux tiers de la longueur du prothorax, gros, arqué. Tête courte, les yeux presque plats, le front plan, fovéolé au milieu, plus large que le rostre, le vertex avec une fine ligne prolongeant la fovéole frontale, la ponctuation fine, peu serrée. Antennes ferrugineuses, le funicule (moins la massue) plus long que le scape, le sommet du 1er article peu plus large que la base du scape, le 3e deux fois aussi long que large.

Prothorax transversal, en avant largement et fortement resserré et moins large qu'à la base, les côtés largement échancrés vers le tiers postérieur paraissant par suite très obtusément bituberculés, brusquement resserrés devant les angles postérieurs; disque très inégal, en avant largement impressionné et très obliquement vers les angles antérieurs, surmonté de nombreux petits tubercules sétigères, et de quatre gros, disposés en carré sur la moitié postérieure étroitement séparés par un sillon longitudinal atteignant le sommet, la ponctuation forte.

Élytres un peu plus larges que le prothorax, d'un tiers environ plus longs que larges, au sommet fortement rétrécis et subacuminés ensemble, la suture un peu convexe, le 3e interstrie avec 6-8 petits tubercules, le 5e costiforme, découpé en tubercules, allongés, terminé au sommet de la déclivité par un fort tubercule comprimé latéralement, le 7e avec quelques petits tubercules dont un plus gros avant son sommet, le 2e irrégulièrement convexe, ses faibles élévations transversales reliant la suture aux tubercules du 3e, les autres interstries subplans, les points des stries assez gros, la suture prolongée à sa base de chaque côté du lobe du mésothorax et surélevée au-dessus de la profonde dépression basale.

Pattes assez élancées, les fémurs postérieurs avec un anneau clair, les tibias en dedans très finement granulés à la base des cils, les tarses courts; hanches glabres et luisantes.

♂ Plus petit et plus étroit, les 3 derniers segments ventraux noirs, dénudés dans le milieu, les 1er et 2e légèrement impressionnés.

Long. 5,5-6,5 mm.

Colombie : Bogota (ex-Frère Apollinaire-Marie). [Coll. Hustache et Muséum de Paris].

Équateur : Quito (R. Benoît).

Cette espèce ravage les cultures de pomme de terre; la larve et l'imago vivent dans le tubercule, soit à l'état isolé, soit en petites colonies dans le même tubercule.

Batatarhynchus n. gen. (Tylodides de Lacordaire.)

Épisternes métathoraciques réduits à une ligne de points squamulés, mais à leur extrémité postérieure élargis, pluriponctués, séparant les hanches du bord de l'élytre. Métasternum entre les hanches intermédiaires et postérieures à peine plus long que le diamètre longitudinal des hanches intermédiaires, ces dernières arrondies. Premier segment ventral, derrière les hanches, seulement aussi long que le 2e, séparé de ce dernier par une profonde suture rectiligne, sa saillie intercoxale entre les hanches moins large que ces dernières, en avant obliquement coupée de chaque côté; 2e segment à peine d'un tiers plus long que le 3e, ce dernier et le 4e de même longueur, le 5e aussi long que les 4e et 3e ensemble, largement arrondi à son sommet. Canal prosternal profond, terminé par une saillie élevée du bord antérieur du mésosternum, échancrée en arc à son sommet. Fémurs larges, comprimés, linéaires, à leur base presque aussi larges qu'au milieu, inermes, en dessous plans, non creusés, la cavité apicale pour l'insertion tarsale courte mais profonde; courts, les postérieurs très peu plus longs que les antérieurs, atteignant à peine la base du 5e segment ventral. Tibias linéaires, droits, leurs deux bords parallèles, leur onglet apical petit; tarses médiocres, les deux premiers articles triangulaires, densément pubescents en dessous, le 1er aussi long que les 2e et 3e ensemble, le 2e plus long que large, le 3e plus large, bilobé, tomenteux en dessous, le 4e dépassant les lobes du 3e de la moitié de sa longueur, les ongles petits, simples, peu divariqués. Antennes médianes; scape faiblement claviforme n'atteignant pas tout à fait l'œil; funicule (sans la massue) notablement plus long que le scape, composé de 7 articles, les deux premiers un peu allongés et le 1er peu plus long que le 2e, les suivants arrondis, courts, ne grossissant que peu, la massue ovale, obtuse à l'extrémité, son 1er article obconique et moitié de la longueur totale. Yeux à grosses facettes, au repos presque entièrement recouverts par les lobes oculaires du prothorax. Prothorax avec sa base subtronquée, son bord antérieur, au milieu arqué et avancé sur la tête, sinué-échancré latéralement, les lobes oculaires forts, arrondis, brièvement ciliés. Pas d'écusson. Élytres plus larges que le prothorax, les épaules accusées,

brièvement arrondies, pourvus de 10 stries ponctuées, le bord marginal indistinctement sinué.

Ce genre se place, dans le tableau donné par Heller [1], près de *Lasiolylodes* Heller, dont il diffère par la conformation des pattes et des antennes.

Le génotype est :

Batatarhynchus destructor n. sp.

Oblong, d'un brun foncé, les antennes et les tarses jaunes, mat, hérissé sur le prothorax de nombreuses soies squamuleuses, épaisses, courtes, cendrées ou teintées de brun, le long de la base beaucoup plus courtes et jaunes, les élytres revêtus de squamules appliquées d'un gris jaunâtre, serrées, entremêlées de quelques petites taches brunes, ornés au sommet de la déclivité postérieure d'une bande transversale blanche, squamuleuse, bordée de noir, s'étendant de chaque côté sur les quatre premiers interstries, légèrement ondulée, un peu prolongée en arrière sur le 3e interstries, en outre tous les interstries pourvus d'une série de soies dressées, blanches ou brunes, deux fois plus longues mais moins épaisses que celles du prothorax.

Rostre à peine aussi long que le prothorax, arqué, en avant au moins aussi large que les fémurs antérieurs, et les côtés parallèles, en arrière de l'insertion antennaire un peu moins large, rugueux, caréné au milieu, les squamules redressées, en avant à ponctuation moins forte et les squamules rares et fines. Tête convexe, densément squamulée, les yeux plats et obliques, le front à sa base aussi large que le sommet du rostre.

Prothorax peu plus large que long, les côtés très peu arqués de la base au milieu, en avant assez fortement convergents; convexe, la ponctuation forte et très serrée mais voilée par les soies.

Élytres d'un tiers environ plus larges que le prothorax, plus de moitié plus longs que larges (1,5 : 2,5), peu rétrécis jusqu'au tiers postérieur; convexes, la déclivité postérieure presque verticale, impressionnée latéralement derrière le très faible calus postérieur, au sommet largement arrondis ensemble, base étroitement rebordée relevée; stries fines, leurs points petits, peu serrés, squamulés; interstries faiblement convexes, densément squamulés mais le marginal sans squamules, lisse.

Pattes d'un ferrugineux foncé, densément squamulées et brièvement sétulosées, les soies hérissées sur la tranche externe des tibias. Dessous revêtu de squamules grises oblongues, redressées, assez serrées, celles de épisternes métathoraciques jaunes, appliquées.

[1] Nova Caledonia, Zoologie II, 1916, p. 322, 326.

♂ Sommet du 5e segment ventral avec une impression squamu ée.

Long. 3,5-3,6 mm.

Nouvelle-Calédonie : Nouméa 5-XI-1931 (Muséum de Paris, Institut Agronomique de Paris, Coll. Hustache).

Espèce signalée comme détruisant les Patates.

Aucune description de Montrouzier, Perroud et Heller ne convenant à cette espèce, les noms de Fauvel étant *in litteris,* il était utile de donner la description de cette espèce probablement répandue dans diverss collections.